



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
 Emprisons nous de sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Restez au pays. — L'industrie laitière dans l'Isle du Prince-Edouard. — La province de Québec à l'Exposition de Chicago. — Le fromage de la province de Québec. — La récolte du foin. — Les récoltes dans la province d'Ontario. — La rentrée des élèves du collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Causerie agricole : Fabrication du fromage et ses exigences. *Sujets divers* : Arracher et planter les arbres et les plantes en motte. — La mousse dans les prairies. — Le pâturage des bestiaux à l'automne. — Utilisation des engrais. — Essais et expériences en agriculture. — Bâtisses nécessaires à l'exploitation d'une ferme.

Choses et autres : Le gain en agriculture. — La coupe des blés et autres céréales. — Arbres fruitiers de peu de valeur. — Les arbres qui produisent des fruits trop tôt. — Les récoltes sur une ferme.

Recette : Vin de prunes.

REVUE DE LA SEMAINE

Restez au pays. — Tel est bien le cri qui échappe à tous les vrais patriotes, en présence des faits auxquels nous assistons depuis quelque temps.

Si parmi nos compatriotes, dit le *Courrier de St-Hyacinthe*, il en est encore qui jettent un regard d'envie par dessus la frontière et qui songent encore à émigrer aux Etats-Unis, nous leur conseillons fortement de lire, avant de faire le saut plus que périlleux, les nouvelles de plus en plus alarmantes qui nous

viennent chaque jour de la République voisine, et ils se convaincront aisément que d'émigrer ce n'est pas le moment; les banques font faillite, les usines se ferment, les mines de l'Ouest sont abandonnées, et des milliers d'ouvriers se trouvent jetés du même coup, dans la misère noire.

Voulez-vous assurer votre avenir et celui de vos enfants : commencez par rester au pays; gardez votre terre si vous en avez une, ou si vous n'en avez pas, achetez de suite un lot de terre du gouvernement, et livrez-vous courageusement à l'agriculture: la terre que vous cultiverez avec soin et intelligence, voilà votre capital qui ne vous fera pas défaut; sur votre terre le travail ne manquera jamais, et vous n'aurez jamais à craindre les crises financières ou industrielles.

C'est avec bonheur que nous voyons nos compatriotes venir s'établir sur des terres nouvelles dans les nombreux cantons ouverts à la colonisation. En ce moment surtout la région du Lac St-Jean attire l'attention par l'arrivée journalière de nombreux colons venus non seulement des vieilles paroisses mais aussi des Etats-Unis.

M. Louis Trudel, pour ne citer qu'un exemple, laissait, il y a deux ans la paroisse de St-Tite, comté